



CE VMF de 24 et 25 nov 2010

Mesdames, Messieurs les membres du CE VMF

Le marché des télécommunications est en croissance ... dans la quasi-totalité des pays dans le monde.

Mais France Télécom –Orange, avec une nouvelle baisse du chiffre d'affaire au T3, un niveau d'investissements très bas et un niveau de sous-traitance record, devient à l'évidence un opérateur de second rang.

La présentation des comptes du 3e trimestre 2010 démontre, une fois encore, la politique désastreuse conduite par l'équipe précédente de direction et l'incapacité de la nouvelle direction à redresser la barre, face à un actionnaire principal trop gourmand, l'État-Glouton.

Depuis plusieurs mois, les effets d'annonce de la Direction sont nombreux. La CFE-CGC/UNSA alerte l'entreprise, une nouvelle fois, que, sur le terrain, rien ne change véritablement.

Bruno Mettling juge qu'il est légitime de s'interroger sur la réalité du changement à France télécom : à la CFE-CGC/Unsa, nous attendons bien plus qu'une promesse de ce changement.

Mais, comment les choses pourraient-elles changer, alors que les complices des 22 000 suppressions d'emploi et d'une crise sociale majeure ne sont pas punis ?

M. Venes coule des jours heureux avec une belle retraite-chapeau, alors que les salariés de France Télécom-Orange se mobilisent depuis des semaines pour sauvegarder une retraite décente. Monsieur Lombard attend tranquillement, en allant à la pêche aux moules rue de Bassano, l'heure de sa retraite et de son exorbitante retraite-chapeau, en oubliant de déclarer les accidents de services survenus au personnel.

Depuis plusieurs mois, la CFE-CGC/UNSA appelle de ses vœux un véritable projet industriel qui garantisse la pérennité de l'entreprise avec un partage équitable des bénéfices entre les salariés et les actionnaires.



Et que propose la direction ?

Le maintien de dividendes totalement indécents, un plan fibre qui est déployé en grande partie par de la sous-traitance, l'annonce de suppression de postes sans donner d'avenir aux cadres de l'entreprise, et comme toujours, des réorganisations sans vision long terme qui flattent juste les ego de certains.

Le dossier de l'explosion de la DGP ressemble à une comédie italienne, une pantalonnade où la mise en œuvre à peine effectuée de la réorganisation précédente laisse place à un retour arrière avec les mêmes arguments.

Tout ça pour ça.

Des mois de réflexions, de travail, avec l'aide d'un grand cabinet de consultants pour aboutir à ...RIEN. Quel gâchis, quel argent mal dépensé, quel mépris montrés aux salariés en attente d'un véritable changement.

Les interrogations des salariés concernés sont nombreuses. La CFE-CGC/UNSA doute profondément de l'intérêt même d'une telle ré-organisation.

Et nous ne comprenons pas en quoi ce projet répond au plan Conquêtes 2015.

La CFE-CGC/UNSA demande que Stéphane Richard vienne s'expliquer sur son annonce des suppressions de postes en État-major. Nous attendons des engagements de la direction sur la pérennité des emplois dans le périmètre VMF.

Nous engageons la direction à mener réellement une politique de gestion des carrières, des compétences et de l'emploi qui seule permettra de redonner des perspectives, d'avoir la bonne personne au bon endroit et d'équilibrer les charges travail entre les salariés du groupe, de tout le groupe.

Nous appelons de nos vœux les plus chers que la vie change vraiment avec Orange.